

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Lundi 21 mars 2016

N° 4

Le pianiste aux mille touches

Christophe Chassol, musicien passionné, joue ce soir *Big Sun*, à 20h 30 au Cratère, salle d'à côté. Il a créé son propre style qu'il a appelé l'ultrascore. Mais, qu'est-ce que cela signifie ? « *J'aime bien nommer les choses, ça les fait exister. Score veut dire partition en anglais, ultrascore c'est une sorte de partition ultime mais ça n'est pas trop à prendre au sérieux* », nous explique l'artiste. Ce nouveau genre mêle musique et cinéma afin d'harmoniser le réel, de donner à sa création musicale une seconde étincelle de vie.

La grande polyvalence qu'offre le piano lui permet de d'enchaîner accords endiablés, notes en harmonies, et de jouer sur tous les registres. « *Mon but est de jouer, de m'amuser* », Chassol s'amuse avec tout types d'instruments, que ce soit d'un simple coquillage troué de parts en parts, ou d'un violon fabriqué avec les moyens du bord.

Entré au conservatoire à quatre ans, il en sort à vingt ans. « *J'ai fait des études de musique assez longues,*



Christophe Chassol (à droite), interviewé par les rédacteurs de TLVEP

je suis aussi allé jusqu'à la maîtrise de philo mais c'était plus pour rassurer mes parents. » Le désir de voir les spectateurs heureux en sortant de ses concert « *le smile à la bouche* » l'ont poussé à faire de la musique son métier « *Je savais que ma vie serait heureuse* ».

Chassol puise son inspiration dans le monde entier. Après un voyage prolongé en Inde, et plus tard en Martinique, il

sort les albums *Indiamore*, puis *Big Sun*. « *Le désir de voir les choses se réaliser* » prend ainsi forme.

Enfin, il invite les jeunes à la pratique régulière de cette musique qui permet de « *traduire les idées qu'on a dans la tête par les mains* », tout en faisant parler leur cœur.

« *La musique est très puissante et laisse place à beaucoup d'interprétations.* »

Aurane et Léo

Colonie de vacances ?

Amateurs de films qui mêlent l'histoire et l'angoisse, *Colonia*, présenté ce soir en avant-première, est fait pour vous. Inspiré de faits réels, ce film plein de rebondissements surprenants vous enseignera les secrets les plus sombres de la dictature chilienne pendant la Guerre Froide.

En pleine révolution chilienne, les résistants organisent de nombreuses opérations secrètes dans l'ombre. Daniel, un jeune photographe rebelle, retrouve par hasard son âme soeur Lena, hôtesse de l'air venue des États-Unis. Il décide d'immortaliser

une arrestation de rebelles particulièrement violente, c'est alors que le calvaire commence pour le jeune couple. En un rien de temps, Daniel est envoyé dans un mystérieux camp nommé la Colonie où il subit les pires tortures. Lena tente alors désespérément de le sortir des griffes des féroces autorités... Dernière info : Emma Watson interprète le rôle de Lena, une raison de plus pour ne pas louper de film !

Hugo

Mustang, le premier long métrage de Deniz Gamze Ergüven sera diffusé quatre fois cette année au Festival. Première séance demain à 9h30, réservée au jeune public. Mais tout le monde aura la possibilité de le voir vendredi à 20h30 à Saint-Martin-de-Valgugues.

Le film nous amène dans un village de Turquie où vivent cinq sœurs élevées par leur grand-mère depuis le décès de leur parents. Après un scandale provoqué par les jeunes filles à la plage, leur oncle essaye de les couper du monde extérieur. La grand-mère est prête à tout pour protéger ses petites filles et les rendre heureuses. Celles-ci ne veulent pas se sentir prisonnières et ne recherchent

qu'une seule chose, la liberté.

Pour raconter cette histoire réaliste et passionnante, dont la puissance ne devrait laisser personne insensible, la réalisatrice multiplie les gros plans, nous rapprochant ainsi constamment des cinq sœurs. C'est un film admirable, aussi fougueux que la voiture qui lui donne son titre.

Mustang a reçu de nombreux prix dont quatre césars, notamment celui du meilleur premier film et celui de la meilleure musique originale.

Accessible dès l'adolescence, ce long métrage provoquera un tourbillon d'émotions chez les spectateurs.



Mustang,
de Deniz Gamze Ergüven

Un marathon cinématographique

Drôle de hasard, cette année l'univers du sport est sérieusement représenté dans la programmation. *Dark Horse* un documentaire qui traite de la course hippique dans une petite bourgade au Pays de Galles, met en scène des personnages ambitieux rêvant d'aller au bout de leurs projets. Une histoire tout à fait captivante que vous aurez l'occasion de voir en avant-première, lundi 21 mars à 21h15 au Cineplanet.

Le sport comprend de nombreuses disciplines mais, cette année, l'automobile est particulièrement à l'honneur. Le mercredi 23 mars c'est *Sisu* et *Steve McQueen: The Man & Le Mans* qui sont à l'affiche. Amateur d'autos, laissez vous conduire dans le monde de la course !

Le sport automobile étant un domaine risqué, il est réservé au plus audacieux

comme le personnage de Marc dans *Le Départ*, qui désire participer à un rallye. C'est un des nombreux films de l'hommage que le Festival rend cette année à Jerzy Skolimowski.

Le Festival ne pourrait exister sans l'aide de ses précieux partenaires. Parmi eux, Alès Cévennes Athlétisme sera représenté à travers *Free to run*, en avant-première dimanche 27 mars en présence du réalisateur Pierre Morath.

Cette année encore, le collectif « La Méditerranée dans un Fauteuil » poursuit son tissage culturel à travers ses projections. Des films tel que *Les Enfants de l'Ovale... Un essai qui transforme !*, *Good Luck Algeria* ou bien *Ballons aiguilles* nous emmènent de nouveau dans le monde du sport, au-delà de la Méditerranée.

Lola

Même pas peur !

La soirée « Virus en tous genres » ménageait quelques moments de surprise, comme la pluie de masques tombés du balcon du Cratère pour limiter la contagion. Après une petite présentation amusante, la soirée a commencé et les films ont défilé dans une ambiance décontractée, que la série d'horreurs sur l'écran n'est pas parvenue à contaminer.

105

C'est le nombre de bénévoles, cette année, qui s'investissent pour que le Festival se passe dans les meilleures conditions possibles. Avant le début de l'événement, un lien sur le site du Festival permet de se manifester. Il suffit donc d'un mail pour s'inscrire et partager l'aventure.

Madame tramway

Dans le cadre de la programmation en hommage à Jerzy Skolimowski, vous découvrirez l'histoire d'un jeune homme promis à une vie parfaite. Mais celle-ci sera bouleversée par la rencontre d'une conductrice de tramway. Ce soir, *La Barrière* au Cineplanet à 18h30.

Louis

Dans la fourmilière # 1

Une journée au Festival ne se résume pas simplement à voir des films. Pour certains c'est un marathon dont la ligne d'arrivée n'est atteinte qu'à la fin de la nuit, pour d'autres c'est une expérience de vie. Voir un film, c'est bien, assister aux interventions des réalisateurs, c'est mieux, et aborder un spectateur pour ensuite avoir un échange sur le film, c'est top ! C'est ainsi qu'après la diffusion de *Le Cœur régulier*, réalisé par Vanja d'Alcantara, j'ai pu discuter avec un monsieur sur des films que nous avons tous les deux vus. Féru comme moi de cinéma, il m'a confié s'y rendre plus de deux fois par semaine. Mais ce n'est pas tout, j'ai également visionné et voté pour les courts métrages. Et enfin, c'est accompagné d'amis que je suis allé assister aux quatre films de la nuit « Virus », ainsi qu'aux surprises qu'elle nous réserve parfois, que ce soit un lâcher de masques anti-virus, ou un film surprise horrifique, mais hilarant, projeté sur pellicule en fin de nuit, alors que nos paupières semblaient s'obstiner à vouloir se fermer.

Léo

Vanja d'Alcantara ne pose jamais ses valises

Samedi après-midi, nous avons pu assister à l'avant-première de *Le Cœur régulier* et interviewer la réalisatrice Vanja d'Alcantara.

Toute La Ville En Parle : *Que signifie le titre « Le Cœur régulier » ?*

Vanja d'Alcantara : Il évoque les battements d'un cœur, qui bat de façon régulière et reflète la paix intérieure.

TLVEP : *Comment avez-vous choisi les acteurs, notamment l'actrice principale ?*

Vd'A : Isabelle Carré est une actrice qui a une palette de jeu très large, elle peut faire passer beaucoup d'émotions pas les expressions du visage et c'était un choix bien déterminé. Elle a fait preuve de beaucoup de subtilité et de nuances.

TLVEP : *Vous traitez un sujet assez dramatique pour chaque film comme le suicide, la prison ou la déportation...*

Vd'A : Le thème de *Le Cœur régulier* n'est pas vraiment le suicide, d'ailleurs ce terme n'est jamais évoqué.

Le thème important est la renaissance. Le personnage principal, Alice, a arrêté de vivre, elle est dans une routine, ne vit plus et est une sorte de morte-vivante. Jusque là, elle n'avait jamais été confrontée à la mort qui survient très tôt dans le film. Elle recherche donc à la fois une envie et des raisons de vivre. Et pour parler de la vie on doit parler de la mort.

TLVEP : *C'est au quatre coins du monde que vous nous amenez, d'abord en Espagne dans La Troisième Vie, en Russie dans le Transsibérien avec Granitsa, en Sibérie avec Beyond The Steppes et là au Japon. Pourquoi ce mélange de cultures ?*

Vd'A : J'aime voyager, je suis fascinée par tout ce que je ne connais pas. Avec tout ce que j'apprends je crée des films, pour raconter une histoire, et sur place, j'échange avec les habitants. Mes voyages sont des expériences humaines que je retranscris dans mes films. Ce sont des « films échanges ».

TLVEP : *Pourquoi la culture française et japonaise sur ce dernier long métrage ?*



Vanja d'Alcantara,
la réalisatrice du film *Le Cœur régulier*

© Patrice Terraz

Vd'A : Ce serait la culture occidentale plutôt que la culture française, et parce que les japonais ont un rapport à la vie tout autre que nous. Ils se consacrent à la beauté humaine et à la nature avant tout.

TLVEP : *Alice est-elle allée chercher la même chose que son frère au Japon ?*

Vd'A : Elle se retrouve face à un vide avec la disparition de son frère. Elle part là-bas parce que son frère lui avait parlé du pays et de cet homme qui l'avait aidé, Daisuke. Elle part pour trouver une part de lui mais, au final, elle se reconnecte avec elle-même. Sur les traces de son frère, elle trouve les siennes.

TLVEP : *Avez-vous d'autres projets de long métrages en cours ?*

Vd'A : Alors oui, je suis en co-écriture en ce moment, mais c'est un film qui ne parlera pas forcément de voyage cette fois-ci.

Charlotte et Lyson

Édito

Aujourd'hui, c'est la première fois que j'écris un édit. Je ne savais pas vraiment par où commencer et j'ai donc décidé de parler de mes découvertes, mes premiers pas dans ce nouvel univers au cœur du Festival. Depuis que je participe à la rédaction du journal, c'est la première fois que je vois les dessous d'un festival, les organisateurs, le staff et les bénévoles, tout le monde est ouvert au dialogue. C'est aussi la première fois que j'ai l'occasion d'échanger avec des réalisateurs, des comédiens et un chanteur.

C'est ma première ouverture de festival. D'ailleurs si vous y étiez aussi je vous ai peut-être distribué le numéro 1 de Toute la ville en parle encore une première pour moi ! C'est la première fois qu'en sortant d'une séance, je rentre dans une autre salle pour voir une seconde projection. La première fois que je visionne quatre films en une journée. Mais bon, c'est pour la bonne cause, donc c'est vraiment bien !

Ma première séance qui débute à 22h45... En temps normal je dors depuis longtemps !

C'est la première fois que je vois autant de genres de films différents en si peu de temps et que j'écris autant en une seule journée.

Enfin c'est la première fois que je m'adresse aux cinéphiles d'Alès et d'ailleurs.

Bref, c'était mes premières fois.

Auxane

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances

Festival Cinéma d'Alès

Tél. : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal (et plus) sur

www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :

Julie Espana et Jan Jouvart

Rédacteurs :

Auxane, Léo, Suzanne,

Lola, Hugo, Louis, Lyson

et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Lundi 21 mars 2016

09H30 CRATÈRE
Le Chant de la Mer,
93 min, Tomm Moore
Scolaire

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Cirque en courts, 61 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 1
Les Bêtes du Sud sauvage
Benh Zeitlin, 92 min
Scolaire / complet

09H30 CINEPLANET 4
La Pivellina, Tizza Covi
et Rainer Frimmel, 100 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 8
Les Trois Brigands
79 min, Hayo Freitag
Scolaire / complet

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Rose et Violette, 48 min
Scolaire

09H45 CINEPLANET 5
Les Gens du voyage
Jacques Feyder, 108 min

12H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Herman Slobbe - l'enfant aveugle n° 2
Johan Van Der Keuken, 29 min
Entrée libre / présence invité

12H30 MÉDIATHÈQUE
En Piste !
Jérôme Descamps, 52 min

14H00 MÉDIATHÈQUE
Ya Oulidi,
Joseph El Aouadi-Marando,
80 min

14H15 CRATÈRE
Phantom Boy, 84 min
Scolaire

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Freaks, Tod Browning, 64 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 1
Le Labyrinthe du silence
Giulio Ricciarelli, 123 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 8
La Désintégration
Philippe Faucon, 78 min
Scolaire

16H00 MÉDIATHÈQUE
Metal y melancholia
Heddy Honigmann, 80 min

18H00 CRATÈRE
Royal Orchestra
Heddy Honigmann, 94 min
Avant-première

18H00 CINEPLANET 8
Point limite zero
Richard C. Sarafian, 97 min
Réédition

18H30 CINEPLANET 5
La Barrière
Jerzy Skolimowski, 77 min

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
CONCERT BIG SUN
par CHASSOL

20H30 CRATÈRE
Colonia
Florian Gallenberger, 100 min
Avant-première

21H00 CINEPLANET 8
Santa Sangre
Alejandro Jodorowsky, 123 min

21H15 CINEPLANET 4
Dark Horse
Louise Osmond, 85 min
Avant-première

Mardi 22 mars 2016

09H30 CINEPLANET 1
T.I.M L'incroyable robot
Rolf van Eijk, 80 min
Scolaire / avant-première /
présence invité / complet

09H30 CINEPLANET 4
Le Dernier Coup de marteau
Alix Delaporte, 83 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 8
Blancanieves
Pablo Berger, 104 min
Scolaire

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Le Chant de la Mer
Tomm Moore, 93 min
Scolaire

09H45 CINEPLANET 5
Les Eaux printanières
Jerzy Skolimowski, 101 min

12H00 CRATÈRE
Silent Sonata
Janez Burger, 75 min

12H30 MÉDIATHÈQUE
Choukri Mesli, peintre et passeur de rêves
Mostefa Djadjam, 80 min
Inédit

14H00 MÉDIATHÈQUE
Un tombeau pour Khun Srun
Eric Galmard, 67 min
Inédit

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Le Gone du Chaâba
Christophe Ruggia, 96 min
Scolaire / Présence invité / complet

14H15 CINEPLANET 1
Mustang
Deniz Gamze Ergüven, 94 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 8
Le Monde de Nathan
Morgan, Matthews, 111 min
Scolaire / complet

15H30 MÉDIATHÈQUE
Nos mères, nos daronnes
52 min

16H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Les Enfants de l'Ovale... Un essai qui transforme !
G. Fontana et R. Oujdi, 55 min

16H45 MÉDIATHÈQUE
Ballons aiguilles
52 min

18H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Le Lendemain
Magnus von Horn, 101 min
Avant-première

18H00 CINEPLANET 4
Birobidjan
Guy-Marc Hinant, 125 min
Inédit

19H00 CRATÈRE
Chaâba, du bled au bidonville
52 min
Inédit / présence invité

19H00 CINEPLANET 8
Louis Cyr : L'homme le plus fort du monde
Daniel Roby, 130 min

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Sparrows
Rúnar Rúnarsson, 99 min
Avant-première

21H00 CRATÈRE
CONCERT
PARIS, ALGER, TEXAS
par ZEN ZILA

21H15 CINEPLANET 4
De chair et de lait
Bernard Bloch, 104 min
Inédit / présence invité

21H30 CINEPLANET 8
Balada Triste
Alex de la Iglesia, 107 min